

20 avril 1970

Leçon 158

Aujourd'hui j'apprends à donner comme je reçois

Qu'est-ce qui vous a été donné ? Il vous a été donné de savoir que vous êtes un esprit dans un Esprit purement mental, éternellement sans péché, totalement sans peur puisque vous avez été créé à partir de l'amour. Vous n'avez pas non plus quitté votre Source, demeurant toujours tel que vous avez été créé.

Cela vous fut donné en tant que connaissance, une connaissance que vous ne pouvez pas perdre. Ce fut donné aussi à chaque chose vivante car c'est par cette connaissance seulement que vit toute chose. Tout cela, vous l'avez reçu. Toute personne qui marche dans le monde ne peut que l'avoir reçu. Ce n'est pas cette connaissance que vous donnez car cette connaissance-là, c'est ce que la Création a donné.

Cette connaissance-là ne peut pas être apprise. Qu'est-ce donc que vous devez apprendre à donner aujourd'hui alors ?

Notre leçon d'hier a évoqué un thème qui a été trouvé auparavant dans le texte. L'expérience ne peut pas être partagée directement, comme peut le faire la vision. La révélation que le Père et le Fils sont Un viendra en son temps à chaque esprit. Mais ce moment-là est déterminé par l'esprit lui-même, il n'est pas enseigné.

Le temps est déjà préétabli même s'il paraît tout à fait arbitraire. Il n'y a aucun pas le long de la route qui soit pris au hasard par quelqu'un. Ce pas a déjà été pris par lui, bien qu'il ne se soit pas encore embarqué pour le voyage. Le temps ne fait que *sembler* aller dans *une* direction. Mais nous ne faisons qu'entreprendre un voyage déjà terminé. Il semble bien pourtant que le voyage a un futur encore inconnu pour nous.

Mis le temps est une astuce, un tour de passe-passe. C'est une vaste illusion dans laquelle des *silhouettes* vont et viennent comme par magie. Pourtant, il y a un Plan derrière les apparences et c'est un Plan qui ne change pas. Le scénario est écrit. Il a déjà été établi quand l'expérience viendra mettre fin à vos doutes.

Car nous ne faisons que voir notre voyage depuis le point où il est déjà terminé en regardant en arrière sur ce voyage, en imaginant que nous le faisons encore une fois et en revoyant mentalement ce qui s'est passé.

Un enseignant ne peut pas donner une expérience puisqu'il n'a pas *appris* cette expérience, elle s'est révélée d'elle-même à lui au moment prévu. Mais la vision est son cadeau et ce cadeau, il peut le donner directement. La connaissance du Christ n'est pas perdue car le Christ a une vision qu'Il peut donner à quiconque la demande. La Volonté du Père et la sienne sont jointes dans la connaissance.

Il y a pourtant une vision que voit le Saint Esprit parce que le mental christique la saisit aussi. Ici la jonction du monde des doutes et des ombres se fait avec ce qui est intangible. Ici un lieu tranquille à l'intérieur de ce monde est rendu sacré par le pardon et par l'amour. Ici toutes les contradictions sont réconciliées puisqu'ici se termine le voyage.

L'expérience - non apprise, non enseignée, non vue - est simplement là. Cette expérience est au-delà de notre objectif car elle transcende ce qui a besoin d'être accompli. Notre propos reste la vision et la conscience christique. C'est ce que nous pouvons atteindre.

La vision christique a une seule et unique loi; elle n'observe pas un corps et elle ne prend pas le corps pour le Fils que Dieu a créé. La vision christique voit une lumière au-delà du corps, une idée au-delà de ce qui peut être touché, une pureté qui ne s'est pas estompée par des erreurs, des fautes pitoyables et des pensées épouvantées par la culpabilité qui vient des rêves de péché.

La vision du Christ ne voit pas la séparation. Elle regarde chacune des personnes en toutes circonstances, dans toutes les aventures et dans tous les événements, sans que la lumière soit le moins atténuée. C'est ce qui *peut* être enseigné et c'est ce qui *doit* être enseigné par tous ceux qui veulent atteindre la lumière.

Cela demande une seule chose ; reconnaître que le monde ne peut pas donner quelque chose qui puisse se comparer avec cela en valeur, ni établir un objectif qui simplement ne disparaisse quand cela a été perçu. Voici ce que vous donnez aujourd'hui; vous ne voyez personne comme étant un corps. Accueillez-la comme le Fils de Dieu qu'elle est, en reconnaissant qu'elle est Un avec vous en sainteté.

Ainsi ses péchés lui sont pardonnés puisque le Christ a une vision qui a le pouvoir de les maîtriser tous. Dans son pardon les péchés ont disparu. Non vus par le Un, ils disparaissent simplement parce qu'une vision de la sainteté qui repose au-delà d'eux vient prendre leur place.

Il importe peu quelle forme ont pris les soi-disant péchés, ni à quel point ils paraissaient énormes, ni qui semblait blessé par eux. Ils ne sont plus et tous les effets qu'ils semblaient avoir ont disparu avec eux, défaits ;a tout jamais. C'est ainsi que vous apprenez à donner comme vous recevez. C'est ainsi que la vision christique vous regarde, vous aussi.

Cette leçon n'est pas difficile à apprendre si vous vous souvenez que dans votre frère vous ne voyez que vous-même. S'il est perdu dans le péché, vous l'êtes sûrement autant que lui. Mais si vous voyez la lumière en lui, vos péchés ont été pardonnés par vous-même.

Chaque frère que vous rencontrez aujourd'hui fournit une autre opportunité de laisser la vision du Christ briller sur vous et vous offrir la paix de Dieu. Cela n'a pas importance quand vient la révélation puisque ce n'est pas une question de temps.

Pourtant le temps a encore un cadeau à donner, un cadeau dans lequel la connaissance est reflétée de façon si précise que son image partage sa sainteté invisible et sa similitude brille de son amour immortel. Nous pratiquons de voir avec les yeux du Christ aujourd'hui. Et par les cadeaux sacrés que nous donnons, la vision du Christ nous observe aussi.